

COMMISSIONS DE WILAYA DE L'URBANISME DE SKIKDA

Transfert du souk du lundi vers le vendredi ?

Le transfert du souk du lundi vers le vendredi est une idée qui pourrait faire du chemin. Elle a été proposée au cours de l'une des séances de travail de la commission de wilaya de l'urbanisme chargée de l'étude des dossiers relatifs aux activités commerciales, artisanales et professionnelles.

Le Choix de changement de temps du souk du lundi est motivé par le fait que ce dernier, régi par un arrêté communal, est le plus contesté, car caractérisé par une anarchie, de relents de banditisme et d'embouteillages monstres. Son implantation dans l'une des grandes cités de la ville, Camus-Rossi-Lekdim, et sa constante extension entraînant une gêne sans pareille pour les commerçants alignés tout au long des allées du 20-Août.

Mais l'argument suscité par la proposition est tout autre, il vise deux objectifs. Le premier est de rassembler deux souks en un, du vendredi (qui n'est pas encombrant) et du lundi, au cours de la même journée du vendredi, dans le même endroit, Camus-Rossi-Lekdim (cité des Frères-

Saker). Une manière aussi de laisser le terrain vacant aux travaux de construction du marché couvert, pour un montant de 4 milliards de centimes, au niveau du marché à découvert des fruits et légumes de la cité des Frères-Ayachi (La CIA).

Le deuxième est plus stratégique, il a l'ambition de programmer le souk, un jour férié, le vendredi, «afin d'éviter le va-et-vient des employés de l'administration et la circulation automobile engendrée par les jours de travail», déclara en substance notre interlocuteur. Ce qui semble logique. Sachant aussi que le déplacement des habitants des régions limitrophes au chef-lieu de wilaya, Azzaba, Harrouche, Ramdane-Djamel, Bouchatata et les autres, le lundi, ne sera pas le même le vendredi, la masse compacte de gens visible et encombrante le premier jour cité, devra être revue à la baisse le deuxième jour cité. Dans le même cadre de réorganisation des souks, des sous-commissions ont été installées, composées des représentants de la Direction du commerce, de la DUC, de l'APC, inspection de l'environ-

nement, de la santé, de la Drag. Leur mission : initier des sorties sur le terrain au niveau des souks de la wilaya, couverts et à découverts, quotidiens et hebdomadaires. Objectif, inventorier tous les problèmes des marchés et essayer d'y remédier ainsi que responsabiliser et sensibiliser tous les adjudicateurs existants afin de se soustraire à l'application des directives conformément à leurs cahiers de charges.

Outre cela, 33 communes des 13 daïras ont formulé le vœu d'être dotées de marchés couverts et de proximité de détaillants.

Pour la daïra du chef-lieu, Skikda, Hamadi-Krouma et Filfila ont estimé les couts respectifs aux six marchés (2 pour chaque commune) à 76 636 000,00 DA, 12 millions DA et 2 350 764,00 DA.

A noter également que la wilaya dispose de 38 souks, 22 régis par un arrêté de wilaya et 16 par un arrêté communal. A la commune de Skikda, on compte 6 souks dont 1 régi par un arrêté de wilaya, le souk de Béni-Malek.

Zaïd Zoheïr

TIZI-OUZOU

Le SOS d'un handicapé d'Illoula-Ou-Malou

Le jeune Fergani Yazid avait 13 ans à peine quand il fut heurté de plein fouet par l'autobus de transport scolaire de l'APC d'Illoula-Ou-Malou le 27 février 1989 vers 7h30 alors qu'il attendait paisiblement, cartable à la main, de se rendre au CEM de Tabouda avec ses camarades, adossé au mur mitoyen avec l'abri des bus du village Mezguène.

Outre un traumatisme crânien de plusieurs jours avec perte de connaissance (le mur de pierre sur lequel il était adossé a été réduit en miettes suite au choc), il fut amputé du bras droit au quart supérieur, du bras gauche au quart supérieur et de la jambe droite au tiers supérieur et traité durant douze mois au CHU de Tizi-Ouzou et à Tixeraine.

Le rapport d'expertise médicale établi le 25 mars 1991 à l'effet d'évaluer la durée de l'incapacité générale de travail et le taux d'incapacité permanente, le pretium doloris et toutes suites dommageables a conclu à la subsistance à cette date d'une IPP évaluée à 100 % avec assistance d'une tierce personne pour l'alimentation, l'habillement, le déshabillage et les besoins naturels, le préjudice esthétique à 7/7, l'attribution d'un pretium doloris à 7/7 et conclut dans son rapport au souhait d'envisager une rente mensuelle à la victime vu l'état irréversible et irrémédiable des séquelles.

Mais c'était compter sans l'acharnement de la Société algérienne d'assurances qui a réussi à casser le jugement

rendu par le tribunal d'Azazga qui fixa à 25 millions de centimes le montant des dommages dus à la victime pour le ramener à 155 000 DA (15 millions et demi de centimes) alors que la Cour suprême a jugé irrecevable le pourvoi en cassation. Cela, sans aucune pension mensuelle ni assistance d'une tierce personne. Orphelin de père et de mère voilà déjà quelques années, victime qui a aujourd'hui 31 ans, marié et père de 2 enfants vit aux crochets de sa femme employée vacataire à l'APC d'Illoula. Fergani Yazid qui a encore la foi en son pays, lance un véritable appel de détresse aux plus hautes autorités du pays en vue de se pencher sur son cas. Ballotté dans ses démarches d'une institution

à une autre, il espère trouver une oreille attentive auprès du ministère de la Solidarité, son ultime chance, croit-il. «Sous d'autres cieux pour un ongle arraché, il aurait eu droit à plus de considération» ironise un de ses proches.

Les yeux pétillants de vie, Yazid, qui n'aime pas trop revenir sur son drame confie que le jour de son accident, il était déterminé à réaliser de bonnes études. Il en était à réviser mentalement, ses mathématiques quand le véhicule le plaqua au mur avec un des camarades qui a été lui aussi amputé d'une jambe. Il voulait devenir un cadre pour servir son pays. Son pays le lui rend bien en le laissant à ses souffrances physiques et morales.

S. Hammoum

AIN-TÉMOUCHENT

Les enfants du personnel de l'éducation à la plage de Honaine

Quelque 250 enfants de parents issus du secteur de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent ont bénéficié des plaisirs de la mer, apprend-on auprès du chargé des œuvres sociales de l'UGTA locale. La première session d'une durée de 15 jours a été effectuée du 16 juillet au 2 août au bénéfice de 125 enfants des établissements scolaires de la wilaya dans la plage de Honaine. Les enfants âgés entre 8 et 12 ans se sont donnés à cœur de joie à cette initiative de la section syndicale de l'UGTA. La deuxième session du même genre au profit de 125 autres élèves devra débuter demain et s'étalera jusqu'au 21 du mois courant. L'encadrement, l'animation et la restauration sont

assurés par des animateurs et responsables issus des œuvres sociales de la wilaya avec le concours de la Direction de la

jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya. A la fin de la session, les élèves se verront attribuer des cartables et sacs à

dos remplis de fournitures scolaires en prévision de la prochaine rentrée scolaire.

S. B.

La route menant à la plage de Ouled Boudjemaâ dans un piteux état

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, au moment où la wilaya de Aïn-Témouchent tente par tous les moyens de vendre son image de marque d'être une wilaya touristique en facilitant les procédures à l'investissement dans les ZET, ou en invitant les promoteurs nationaux ou étrangers à investir dans ce créneau, certaines APC ne jouent pas le jeu et ne font même pas le petit effort pour rendre agréable le séjour des estivants.

Imaginez l'axe routier de Ouled-Boudjemaâ vers Sassel-plage un tronçon d'une dizaine de kilomètres dans un piteux état, les deux côtés

de la route sont dégradés, la chaussée pleine de nids-de-poule et disons même de tranchées tant les trous sont profonds, pourtant c'est un axe très fluide en matière de circulation.

Pourquoi les autorités locales n'ont pas pris leur responsabilité pour mettre un tapis sur cet axe routier très important pour la région, ou à défaut remédier à ces nids-de-poule qui représentent un danger réel pour les automobilistes, surtout la nuit au moment du retour des estivants de la plage Sassel.

S. B.

LES BREVES
DE BATNA

Timgad dans le noir

La commune de Timgad est plongée dans le noir juste quelques jours après la clôture de son festival international. A la date du 31 juillet, la Sonelgaz a procédé à la coupure du courant pour le siège de la commune ainsi que l'éclairage public.

Selon le vice-président de cette commune, il s'agit d'un vieux contentieux, une facture de gaz de 1,7 milliard de centimes datant de 1993.

CHU dites-vous !

Au CHU de Batna, rien ne va. Les membres de l'APW ont, lors de la dernière session, demandé une commission d'enquête, quatre nuits sur sept sans permanence, bloc opératoire fermé, quinze jours d'attente pour un certificat du médecin légiste, les médecins conventionnés se sont pas payés depuis des mois, et j'en passe.

Ce n'est pas une question de manque d'équipements ou de moyens matériels, mais simplement la prise de décision, selon les intervenants qui fait défaut. Il est urgent de redresser la barre de cet établissement qui couvre six wilayas et pas moins de huit cents patients par jour.

Chemora en mal d'entreprise de réalisation

Aussi paradoxal que cela puisse être, le plus grand nombre d'entrepreneurs des travaux publics et bâtiments se trouve concentré dans la daïra de Chemora.

Ils soumissionnent partout à travers la wilaya et en dehors, mais jamais chez eux au point où de nombreux projets sont en souffrance et la commune en retard dans ce domaine. La question est posée et la balle est dans le champ des Chémoris.

Le wali poursuit en justice les services techniques de la commune

Le président d'APC de Batna est en passe de réussir son pari, faire de la capitale des Aurès la ville la plus belle d'Algérie, revêtement des trottoirs, pose du carrelage, embellissement des boulevards par des arbustes...

Cependant, le nombre de chantiers, la qualité du travail et même l'octroi des marchés et la réception ont soulevé les folles médiances.

Certainement pour avoir le cœur net, le wali a déposé plainte contre les services techniques pour en savoir plus sur l'octroi des marchés et la réception.

11 000 milliards au programme 2007

La wilaya de Batna a inscrit dans le cadre du programme 2007, 2600 opérations avec un coup global de 11 000 milliards de centimes. Tous les projets ont été lancés et le taux de réalisation des travaux est avancé puisqu'on espère leur réception en 2008.

Le nouveau pôle universitaire avec 26 000 places pédagogiques, 3 500 logements sociaux, 5 500 logements sociaux participatifs, en plus d'opérations en travaux publics (20) en hydraulique (78), en santé (73)...

Houadef Mohammed